

## Vimukhti Jayasundara, menacé de mort dans son pays

LE MONDE | 01.11.05

Provisoirement installé en France, le cinéaste sri-lankais Vimukhti Jayasundara retournera-t-il dans son pays, le 10 novembre, pour y recevoir une décoration officielle des mains de la présidente Chandrika Kumaratunga ? Tenté de se rendre à la cérémonie, il hésite encore : "Tout dépendra des moyens qu'ils mettent en oeuvre pour ma sécurité." C'est que Vimukhti Jayasundara, âgé de 28 ans, a fait l'objet de menaces de mort de la part d'un haut dignitaire de la marine, l'amiral Weerasekera, pour son film *Terre abandonnée*, Caméra d'or 2005 du Festival de Cannes.

Dans une tribune publiée dans le journal *The Island*, le militaire accusait le cinéaste de travailler pour le compte de l'étranger, de souiller l'image de l'armée, de faire l'apologie du terrorisme, et appelait à sa pendaison. La National Film Corporation (NSC), l'équivalent local du CNC, a tout de suite exigé que le film, sorti le 9 septembre, soit déprogrammé, après deux semaines d'exploitation, des cinq plus grandes salles dans lesquelles il était montré. Le distributeur du film l'a simultanément retiré des cinq autres.

Coproduction franco-sri-lankaise, *Terre abandonnée* est un film méditatif sur le désœuvrement d'une population déboussolée, flottant dans une situation indéterminée, ballottée entre la guerre et la paix. Les personnages, de jeunes soldats et leur entourage proche, s'y laissent envoûter par des histoires millénaires, s'abandonnent aux paradis artificiels et à leurs pulsions

érotiques. "Ce n'est pas un film contre l'armée, c'est un film contre la guerre, qui montre que tout le monde, même l'armée, souffre de cette situation", explique le réalisateur, qui n'avait nullement prévu une telle réaction. Sa sélection et sa récompense au Festival de Cannes lui avaient d'ailleurs valu une série d'articles élogieux de la presse locale.

Depuis septembre, la polémique ne cesse d'enfler. D'autres cinéastes comme Asoka Handagama, Prasanna Vithanage, Sudath Mahadivulwewa, auteurs de films pacifistes financés avec de l'argent étranger, sont désormais publiquement attaqués comme étant de "nouveaux terroristes" oeuvrant pour l'organisation des Tigres tamouls, le LTTE, qui tiennent le nord de l'île. En outre, un débat violent fait rage sur le site Internet [www.berlinale-talentcampus.de](http://www.berlinale-talentcampus.de) du Festival de Berlin, entre les détracteurs de *Terre abandonnée* qui l'accusent de "détruire la mère Lanka pour de l'argent", de "trahir notre nation, nos héros de guerre, nos soldats et leurs familles", et ses fervents partisans parmi lesquels Lester James Peries, le doyen du cinéma cinghalais.

Son film, dont la sortie est prévue en France en janvier 2006, pourrait faire l'objet d'une seconde sortie au Sri Lanka, après l'élection présidentielle du 17 novembre.

**Isabelle Regnier**